

tableaux qui reproduisent les scènes de la nativité, de l'adoration des bergers et de celle des mages, enfin de lampes précieuses qui éclairent cette église souterraine où le Créateur du ciel et de la terre est venu comme le plus pauvre de nos frères habiter parmi nous.



PERSÉVÉRANCE DANS LA PRIÈRE.

LAWRENCE, MASS.—Malade depuis huit ans, onze médecins m'avaient successivement prodigué leurs soins, mais sans succès... Bien des fois, voyant ma guérison impossible, j'ai été tentée d'aller me jeter dans la rivière voisine, persuadée qu'il n'y avait pas d'enfer plus difficile à supporter que celui que j'endurais... C'est mon ange gardien, sans doute, qui m'a retenue, car depuis mon enfance, je lui faisais une prière tous les jours... Quand j'entendais dire : Telle personne est morte, je me disais avec désespoir : Il n'y a donc que moi qui ne puisse mourir... Mon père était mort avant ma première communion. J'étais l'aînée de cinq enfants presque tous très jeunes, et ma mère étant toujours malade, j'étais le seul soutien de ma famille... Et je me sentais mourir moi-même... une maladie de cœur allait m'emporter bientôt. Que faire ? J'étais bien pauvre. Je pensai à sainte Anne. J'empruntai un peu d'argent, non sans peine, et je partis pour Sainte-Anne de Beaupré... Dans les chars, un tel bien-être me saisit, que je me crus un moment guérie... Ce ne fut cependant, je m'en aperçus bientôt, qu'une de ces joies passagères qu'on éprouve après avoir pris une résolution énergique...

Descendue à Québec, je pris une voiture, car on était en hiver, et on me conduisit à Sainte-Anne, où j'arrivai à demi-morte de froid... Les bonnes Sœurs de la Charité me prodiguèrent les soins les plus délicats... Comment vous dire tout ce que j'ai fait à Sainte-Anne,